

Les commotions cérébrales liées au sport sont-elles différentes entre les athlètes masculins et féminins?

Oui, les données probantes démontrent que les commotions cérébrales ne sont pas les mêmes chez les athlètes masculins et féminins!

Comparativement aux athlètes masculins, les athlètes féminines présentent souvent:

- nombre de symptômes
- ngravité de symptômes
- ntemps de récupération





Retour au jeu

peut prendre plus de temps pour les athlètes féminines après avoir subi une commotion cérébrale



DES PREUVES PRÉLIMINAIRES SUGGÈRENT QUE LES DIFFÉRENCES LIÉES AU SEXE PEUVENT ÊTRE CAUSÉES PAR:



Les facteurs biomécaniques

Les différences biomécaniques (p.ex. dans le segment tête-cou) peuvent contribuer au risque accru de blessure chez les athlètes féminines



L'anatomie du cerveau

Les différences dans l'anatomie du cerveau (p.ex. la grandeur des axones) peuvent contribuer au risque accru de blessures chez les athlètes féminines



Les niveaux hormonaux

Les différences hormonales entre les athlètes masculins et féminins peuvent avoir une incidence sur la récupération suite à une commotion cérébrale

L) r

Il est important de comprendre comment les différences individuelles (comme le sexe biologique) peuvent influencer le risque de commotion cérébrale et le rétablissement et d'adapter les programmes de formation et de gestion en fonction.



Les filles et les femmes sont peut-être plus susceptibles de signaler une commotion cérébrale que les garçons et les hommes, mais le signalement des commotions cérébrales dans les deux groupes reste faible. Défier les attitudes de « jouer avec la douleur » et de « gagner à tout prix » pourraient encourager davantage d'athlètes à signaler une potentielle commotion cérébrale.



LE SAVIEZ-VOUS?

De jeunes joueuses canadiennes de rugby au primaire ont présenté un taux de commotions cérébrales

70%

plus élevé que leurs homologues masculins (Shill et coll., 2024).

Pour plus d'information, visitez le sirc.ca/fr/commotion

